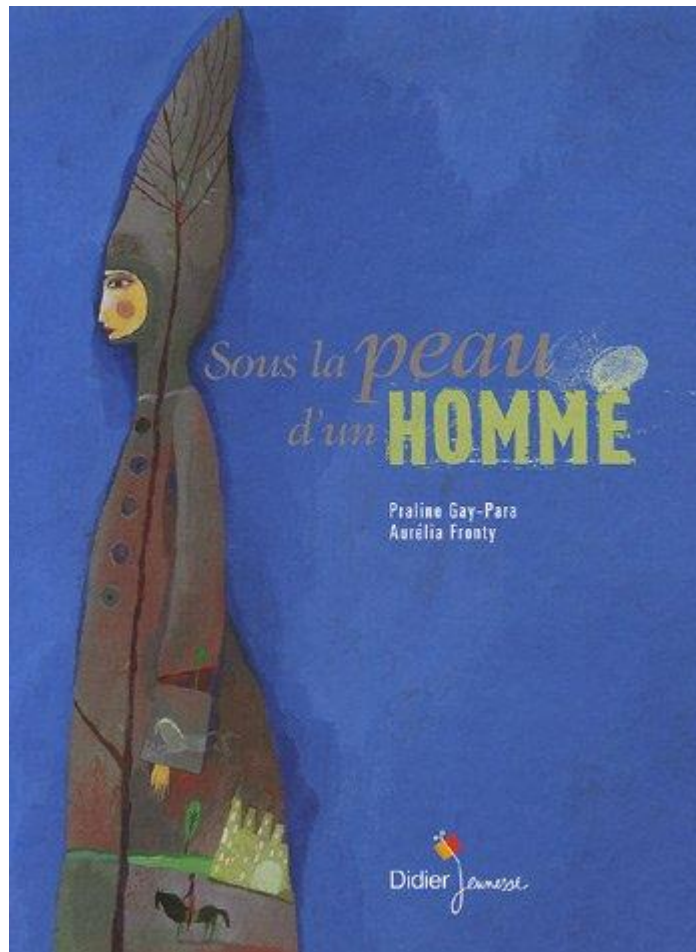


Sous la peau d'un homme
Praline Gay-Para
Editions : Didier Jeunesse



Niveau : CM2 – 6^{ème}

Auteure : Praline Gay-Para

Ecrire pour questionner le monde... Praline Gay-Para raconte pour tous les publics, à la commande ou selon son humeur, des histoires venues des cinq continents, des récits d'hier et d'aujourd'hui. Passionnée de répertoire, elle mêle le traditionnel et le contemporain. Le collectage de récits urbains tient une place importante dans sa démarche. Elle crée des spectacles, seule ou en collaboration avec d'autres artistes dans des théâtres et en extérieur.

Si **la création** est un axe majeur de son parcours, **la transmission** y tient aussi une place importante. De par sa formation universitaire en ethnolinguistique et grâce à sa curiosité insatiable, elle mène une réflexion sur les enjeux artistiques et théoriques de l'oralité. Dans ce cadre précis, elle anime des formations en direction de divers publics (artistes, médiateurs, bibliothécaires, enseignants), organise des colloques et participe à des conférences. Dans son répertoire se côtoient des contes des cinq continents et des récits contemporains écrits à partir de faits divers, de rumeurs urbaines et de récits de vie. C'est une conteuse d'ici et maintenant ; elle collecte à plein temps tout qu'elle entend. Elle tisse le merveilleux et le quotidien et privilégie la dimension universelle et contemporaine des histoires qu'elle raconte.

(in : <http://www.pralinegaypara.com/biographie/>)

Illustratrice :

Née en Catalogne, initiée dès son plus jeune âge à l'art contemporain, Aurélia Fronty entre à l'école d'Arts graphiques Duperré et se spécialise en création textile.

Mordue de voyage (Indonésie, Afrique, Espagne Égypte, Bolivie, Pérou) et d'origine ibérique, elle s'inspire de ses racines et de ses dépaysements pour illustrer notamment des carnets de voyage. Elle exerce ses talents pour Christian Lacroix Maison, Fragonard, avant de se promener dans le monde de la presse et des livres.

(in : <https://didier-jeunesse.com/auteurs/aurelia-fronty>)

Présentation générale :

En vérité, le prince n'a que dédain et mépris pour les filles d'Ève. Il se plaît à dire : Elles sont inutiles. La meilleure d'entre elles est sotte. Jamais je ne vivrai avec une femme ! Et c'est justement devant le portail de son palais que la jeune fille arrive. Les cheveux dissimulés dans la capuche du manteau, elle se fait annoncer comme un cavalier qui demande l'hospitalité pour trois nuits. Le prince, homme bien né, accueille donc le cavalier, lui offre pour trois jours et trois nuits les appartements les plus luxueux de son palais... " S'ensuit une relation trouble et profonde qui pourrait bien changer la vie du prince...

(in : *4^{ème} de couverture*)

Objectifs :

- Faire percevoir aux élèves les mobiles d'action des deux personnages principaux en lien avec le désir et l'amour, la volonté de reconnaissance sociale et identitaire.
- Réfléchir sur le relativisme des stéréotypes.

Objectifs en lien avec la circulaire EAS (12 septembre 2018)

- L'étude et le respect du corps/compétences psychosociales : Distinguer désir et amour
- Le respect de soi et des autres /compétences psychosociales : savoir gérer ses émotions
- La notion d'intimité et de respect de la vie privée
- L'égalité entre les filles et les garçons : Les stéréotypes

Compétences en lien avec les programmes et ajustements 2016/2018 :**FRANÇAIS :****Compréhension / Littérature**

- Etre capable d'identifier les principaux genres littéraires et de repérer leurs caractéristiques majeures.
- Etre capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens
- Etre capable de mettre en relation le texte lu avec les lectures antérieures, l'expérience et les connaissances culturelles

Littérature :

- Etre capable de recourir, de manière autonome aux différentes démarches de lecture apprises en classe

Education Morale et Civique et Education à la sexualité

- **Respecter autrui** : les préjugés et les stéréotypes
- Respecter autrui et accepter les différences : sexisme et homophobie
- Respecter les autres dans leur diversité
- **Connaître les valeurs, principes et symboles de la République** : définir l'égalité en droits des filles et des garçons et la notion de discrimination
- La question de la discrimination et implicitement de l'homophobie

Propositions d'activités :

Séance 1 : (45 min)

Champ disciplinaire dominant : Français, compréhension de texte

Compétences spécifiques visées :

- **Comprendre les motivations des personnages**
- Le rôle des intrusions du narrateur dans le récit.
- Les figures de l'héroïne et du prince

Comprendre la motivation de la jeune fille : les élèves font des hypothèses sur ce qui motive les actions de la jeune fille

(hypothèses : elle veut prouver au prince qu'elle est une femme d'exception, elle veut faire rentrer au prince son mépris des femmes, elle veut un homme riche).

Travail en groupes :

- **Texte A** : un temps de travail en individuel : émission d'hypothèses (5min)
- Travail en groupes dédoublés sur les **textes B C et D**

Emission d'hypothèses sur les motivations de la jeune fille selon le texte étudié : rédaction d'une affiche (15 min)

Puis débat entre deux élèves ayant eu le texte B, deux élèves ayant eu le texte C et deux élèves ayant eu le texte D (10min)

Les autres élèves sont dans le public.

Le tout est suivi d'un temps de mutualisation où on établit une liste des hypothèses en fonction des choix de lecture du personnage féminin. (15min)

Séance 2 : (45 min)

Champ disciplinaire dominant : Education morale et civique

Compétences spécifiques visées :

- **La question des stéréotypes sur les femmes et l'orient (texte et illustrations)**
- Les compétences argumentatives pour convaincre autrui (prince – conseiller)
- La question des stéréotypes sur les femmes et l'orient (texte et illustrations)
- Le rôle du travestissement dans la construction de l'identité genrée et sexuée et dans les relations homme-femme.

Travail autour des stéréotypes : les élèves relèvent les stéréotypes homme/femme puis les classent.

4 groupes :

- Texte A
- Texte B
- Texte C
- Texte D

Travail en individuel (5 min) puis travail en groupe sur chaque texte(10 min) pour lister les stéréotypes dans ces extraits.

Travail en groupes croisés : des élèves des groupes A, B, C et D ensemble pour lister tous les stéréotypes et tenter de les classer. (15min)

Mutualisation : (20min)

Séance 3 : (40 min)

Champ disciplinaire dominant : Education morale et civique

Compétences spécifiques visées :

La question de la discrimination et implicitement de l'homophobie

- Le rôle des choix typographiques et de couleur dans l'économie du texte.

Travail autour du désir : les élèves identifient ce qui relève des émotions, des sensations et de sentiments dans les extraits proposés.

- Qu'éprouve le prince pour la jeune fille ?
- Peut-on constater une évolution ? Si oui, laquelle ?
- Comment les images t'aident-elles à confirmer tes réponses ?

Prolongements :

- Conforter et enrichir les caractéristiques du conte (étapes du récit, traitement du lieu et du temps, les spécificités linguistiques (rythme ternaire et désignation) et les figures prototypiques.
- Pour la compréhension explicite : le type de texte et les niveaux d'enchâssement des récits (conte/ruse/conte)
- Le travestissement dans la littérature française

Annexe

Orientation générale de l'EAS :

L'estime de soi
Le respect de l'autre
La compréhension et le respect de la loi
La responsabilité individuelle et collective

Compétences visées par l'EAS :

Apporter aux élèves des informations objectives et des connaissances scientifiques
Permettre une meilleure perception des risques - grossesses précoces, infections sexuellement transmissibles, sida - et favoriser des comportements de prévention
Informer sur les ressources d'information, d'aide et de soutien dans et à l'extérieur de l'établissement
Faire connaître aux élèves les dimensions relationnelle, juridique, sociale et éthique de la sexualité
Accompagner leur réflexion sur le respect mutuel, le rapport à l'autre, l'égalité filles-garçons, les règles de vie en commun, le sens et le respect de la loi
Développer l'exercice de l'esprit critique, notamment par l'analyse des modèles et des rôles sociaux véhiculés par les médias
Apporter aux élèves des informations objectives et des connaissances scientifiques
Permettre une meilleure perception des risques - grossesses précoces, infections sexuellement transmissibles, sida - et favoriser des comportements de prévention

Compétences psychosociales visées :

Apprendre à résoudre des problèmes / apprendre à prendre des décisions
Avoir une pensée créative / avoir une pensée critique
Savoir communiquer efficacement / être habile dans les relations interpersonnelles
Avoir conscience de soi / avoir de l'empathie pour les autres
Savoir gérer son stress / savoir gérer ses émotions

Séance 1 (annexes) :

Texte A :

La jeune fille ne prend pas une direction au hasard.

Elle sait exactement où elle se rend.

Elle dirige sa monture vers le palais d'un prince illustre de la région.

Si la réputation de cet homme a dépassé les frontières de son pays,
c'est parce qu'on le dit extrêmement difficile en matière de femmes.

Le terme est poli car, en vérité, le prince n'a que dédain et mépris
pour les filles d'Ève.

Il se plaît à dire : « Elles sont inutiles. La meilleure d'entre elles est sotte.

Jamais je ne vivrai avec une femme ! »

Texte B :

La jeune fille ne prend pas une direction au hasard.

Elle sait exactement où elle se rend.

Elle dirige sa monture vers le palais d'un prince illustre de la région.

Si la réputation de cet homme a dépassé les frontières de son pays,
c'est parce qu'on le dit extrêmement difficile en matière de femmes.

Le terme est poli car, en vérité, le prince n'a que dédain et mépris
pour les filles d'Ève.

Il se plaît à dire : « **Elles sont inutiles. La meilleure d'entre elles est sotte.**

Jamais je ne vivrai avec une femme ! »

Et c'est justement devant le portail de son palais que la jeune fille arrive.

Les cheveux dissimulés dans la capuche du manteau, elle se fait annoncer
comme un cavalier qui demande l'hospitalité pour trois nuits.

Le prince, homme bien né, accueille donc le cavalier, lui offre pour trois jours
et trois nuits les appartements les plus luxueux de son palais.

Texte C :



endant que le prince se repose, il faut que vous sachiez
qu'un an et un jour viennent de s'écouler.

La jeune fille rassemble les cadeaux accumulés au fil des mois,
elle prend son cheval et s'en va.

Mais avant de quitter le palais princier, elle s'arrête devant le grand portail
et, à l'encre rouge, elle écrit sur les deux battants :

**TÊTE DE MULET OU TÊTE DE BŒUF
TU NE SAURAS JAMAIS DISTINGUER UN CANIF D'UN ŒUF !**

Puis elle part au galop, traverse la forêt et arrive chez elle.

Texte D :

Il part au galop, traverse la forêt, se renseigne et réussit à trouver la maison de la jeune fille. Il se présente devant elle et lui demande de l'épouser.

Elle accepte.

Les noces sont célébrées dans le palais. Quarante jours et quarante nuits où tout le monde a bu, tout le monde a mangé, tout le monde a chanté, tout le monde a dansé. La mariée était radieuse comme le cœur du matin et le prince était heureux ; il n'en croyait pas ses yeux de la voir aussi belle.

Séance 2 (annexes) :

Texte A :

Le soleil est de plus en plus haut et il fait de plus en plus chaud.

Au bout de deux heures de route, ils doivent s'arrêter pour abreuver le cheval.

Le cousin défait son sac. Il mange et boit goulûment. Il ne laisse pas une miette.

La jeune fille, elle, mange quelques olives, un morceau de pain et boit avec parcimonie l'eau de sa gourde.

Le cheval est prêt à repartir. Ils voyagent deux heures encore.

Mais la chaleur est accablante. Il est midi. Ils sont en nage.

Ils font de nouveau halte en lisière d'une forêt. La jeune fille commence à peine à manger, quand son cousin, qui n'a plus rien, lui demande à boire.

— Je te donnerai de l'eau en échange de ton manteau !

« Quelle sottise, songe-t-il. Avec la chaleur qu'il fait, bon débarras ! »

Il lui donne son manteau de cavalier noble et, en échange,

il boit une gorgée d'eau de la gourde.

Le cheval est bien reposé. Ils repartent. Mais cette fois-ci, la chaleur est telle qu'au bout d'une heure, les voici de nouveau à l'abri du soleil, sous les arbres.

Ils sont en nage, la gorge desséchée. Le jeune homme a soif.

— Donne-moi ton cheval et je te laisse toute ma gourde !

propose la jeune fille.

Ils font l'échange. Mais dès qu'elle est sur le cheval, elle le laisse, planté là avec la gourde, et part au galop.

Texte B :

Dès que le prince ouvre les yeux, on l'entend hurler dans tout le palais :

– **Mon conseiller !!!**

Il y a toujours un conseiller dans un palais.

Celui-ci est en fonction depuis trois générations.

Le prince s'adresse à lui :

– **Tu dois m'être utile une fois dans ta vie ; le cavalier...**

Il monte sur son cheval

comme seul un cavalier d'une immense dextérité sait monter.

Il porte son manteau

comme seul un noble peut le porter.

Il aborde les problèmes de pouvoir, de justice, de fiscalité

comme seul un homme doué d'une immense intelligence peut le faire.

Il joue aux échecs

comme seul un génie peut le faire.

Mais quand son parfum effleure mes narines, il me bouleverse

comme seule une femme peut le faire !

Je suis perdu.

Tu dois immédiatement trouver le moyen de savoir

si c'est un homme ou si c'est une femme !



Texte C :

Le conseiller est pris de court.

Il demande quelques minutes de réflexion et revient avec un sourire satisfait :

– Prince du temps, j'ai la solution.

Tu vas faire déposer sous les draps de ton invité des pétales de rose,

les plus grands au centre du lit et les plus petits sur le pourtour.

Et demain matin, dès qu'il quittera ses appartements,

tu vérifieras toi-même l'état du matelas.

Si les pétales sont à la même place, tu peux être tranquille,

il n'y a que les hommes pour dormir de manière posée.

Si, en revanche, tout est sens dessus dessous, tu peux être sûr que c'est une femme.

Il n'y a qu'elles pour se retourner comme un moulin

dans leur sommeil.

Texte D :

Il faut neuf jours aux médecins pour le ranimer, neuf jours pendant lesquels le conseiller réfléchit sans arrêt.

À peine les paupières du prince reprennent-elles vie qu'il hurle :

— **Mon conseiller !!!**

Celui-ci se précipite au chevet du prince qui crie encore :

— **Il monte sur son cheval et porte son manteau
comme seul un cavalier noble sait le faire.**

Il joue aux échecs

comme seul un homme d'une intelligence exceptionnelle peut le faire.

Il réfléchit aux affaires du pouvoir

comme seul un génie peut y réfléchir.

Mais quand son odeur effleure mes narines, il me bouleverse

comme seule une femme peut le faire !

Trouve une solution vite si tu ne veux pas te retrouver sans tête !

— C'est déjà réfléchi, balbutie le conseiller tremblant.

Du sang ! Il faut du sang ! Nous organiserons un combat de coqs et ton invité sera placé au premier rang. Nous choisirons les deux bêtes les plus féroces. Quand le sang jaillira, que les plumes voleront avec des lambeaux de chair, tu l'observeras.

Si il regarde avec fascination le spectacle qui s'offre à ses yeux,
c'est un homme, car seuls les hommes peuvent apprécier
la confrontation entre deux forces.

Si, en revanche, il détourne le regard, tu seras fixé,
c'est une femme, car elles sont si faibles
quand elles voient le sang.

Séance 3 (annexes) :



Une nuit pourtant, tout bascule.

Les deux joueurs viennent de terminer leur partie d'échecs.
Aux petites lueurs de l'aube, ils se lèvent pour aller se coucher.
La fatigue aidant, ainsi que le petit vin qui leur a tenu compagnie toute la nuit,
le prince se prend les pieds dans les franges du tapis. Il perd l'équilibre et tombe.
Il se retient au manteau du cavalier, l'ourlet effleure son visage.

À ce moment précis, le prince sent des picotements terribles dans le nez.
Un éclair lui traverse la colonne vertébrale,
il a froid et son cœur bat à se rompre :

HABATEQTEQ !

HABATEQTEQ !

Il tombe sans connaissance.

Il faut trois jours pour le ranimer.

Trois jours avec six médecins à son chevet.

Dès que le prince ouvre les yeux, on l'entend hurler dans tout le palais :
— **Mon conseiller !!!**

Il y a toujours un conseiller dans un palais.
Celui-ci est en fonction depuis trois générations.

Le prince s'adresse à lui :
— Tu dois m'être utile une fois dans ta vie : le cavalier...
Il monte sur son cheval
comme seul un cavalier d'une immense destérité sait monter.
Il porte son manteau
comme seul un noble peut le porter.
Il aborde les problèmes de pouvoir, de justice, de fiscalité
comme seul un homme doué d'une immense intelligence peut le faire.
Il joue aux échecs
comme seul un génie peut le faire.
Mais quand son parfum effleure mes narines, il me bouleverse
comme seule une femme peut le faire !

Je suis perdu.

Tu dois immédiatement trouver le moyen de savoir
si c'est un homme ou si c'est une femme !



Le lendemain matin, pendant que le cavalier prend son petit déjeuner,
le prince se glisse dans sa chambre, s'approche du lit... et soulève le drap.

Un sentiment de bonheur et de sécurité l'envahit.

Les pétales de rose n'ont presque pas bougé !

C'EST UN HOMME !

Au comble de la joie, le prince va rejoindre son hôte, l'invite à rester sans limites
de temps sous son toit et lui fait porter quantité de cadeaux.

Ils reprennent leurs bonnes vieilles habitudes.

Tous les soirs, ils mangent ensemble, assis de part et d'autre de la table.

Tous les soirs, ils jouent aux échecs jusque tard dans la nuit,
assis de part et d'autre de la table.

Un jour pourtant, en se rendant sur la terrasse avec son invité,
le prince trébuche dans les escaliers et se retient aux épaules du cavalier.
Son nez frôle le manteau.

Tout à sa peau frissonne, un éclair traverse sa colonne vertébrale,
son cœur bat à se rompre :

HABATEQTEQ !

HABATEQTEQ !

Il s'évanouit.



Il faut neuf jours aux médecins pour le ranimer, neuf jours pendant lesquels
le conseiller réfléchit sans arrêt.

À peine les paupières du prince reprennent-elles vie qu'il hurle :

— Mon conseiller !!!

Celui-ci se précipite au chevet du prince qui crie encore :

— Il monte sur son cheval et porte son manteau
comme seul un cavalier noble sait le faire.

Il joue aux échecs

comme seul un homme d'une intelligence exceptionnelle peut le faire.

Il réfléchit aux affaires du pouvoir

comme seul un génie peut y réfléchir.

Mais quand son odeur effleure mes narines, il me bouleverse

comme seule une femme peut le faire !

Trouve une solution vite si tu ne veux pas te retrouver sans tête !

— C'est déjà réfléchi, halburic le conseiller tremblant.

Ja sang ! Il faut du sang ! Nous organiserons un combat de coqs et ton invité
sera glorieux au premier rang. Nous choisirons les deux bêtes les plus féroces.
Lorsque le sang jaillira, que les plumes voleront avec des lambeaux de chair,
tu l'observeras.

— Il regarde avec fascination le spectacle qui s'offre à ses yeux.

C'est un homme, car seuls les hommes peuvent apprécier
la confrontation entre deux féroces.

Alors, en revanche, il détourne le regard, tu seras fixé.

C'est une femme, car elles sont si faibles

quand elles voient le sang.





Ils reprennent leurs vieilles habitudes.
Tous les soirs, ils dînent ensemble, assis de part et d'autre de la table.
Ils discutent des affaires courantes puis terminent leurs soirées
par l'inévitable partie d'échecs, assis de part et d'autre de la table.

Un jour, le prince se lève très tôt.
Il fait appeler le cavalier et l'invite à l'accompagner pour visiter ses terres.
Pendant que le prince fait le tour du propriétaire avec son compagnon,
il glisse sur une pierre moussue au bord de la rivière et se retient aux épaules
de son invité.
Le nez du prince effleure la capuche du cavalier.

Un éclair traverse son corps de la tête aux pieds,
son cœur s'emballa :

HABATEQTEQ !
HABATEQTEQ !

C'est le noir complet instantané.

Tous les médecins consultés sont formels : des soins urgents et un long repos
sont indispensables. Son cas s'est aggravé.
Il faut un mois entier au prince pour se remettre. Pendant ce temps, un homme
dépérit à son chevet : le conseiller. Il fait son testament, prépare son départ
dans l'au-delà mais il prévoit aussi un conseil, un troisième, au cas où...



Dès que le prince remue les paupières, avant qu'il ne puisse articuler une seule
parole, le conseiller propose :

— Tu dois mettre en jeu la vie d'un homme ! Oui, un homme.

Tu dois dire au cavalier que tes soldats ont capturé le chef d'une bande de brigands
qui a dix enfants. Tu demanderas à ton ami si tu dois le mettre à mort
ou lui laisser la vie sauve.

S'il retient la première proposition,

c'est un homme :

il n'y a que les hommes qui ont le sens de la justice.

Si sa préférence va pour le deuxième verdict,

c'est une femme :

il n'y a qu'elles pour penser en priorité à la veuve et à l'orphelin.

Quand il est remis de ses émotions, le prince appelle le cavalier et lui demande :

— Mes soldats ont capturé un bandit de grand chemin qui a dix enfants.

Je te tue ou je lui laisse la vie sauve ?

Connaissant le tempérament du prince, la jeune fille est tout étonnée :

— Comment se fait-il que tu ne l'aies pas déjà mis à mort ?

Le prince éclate de rire :

C'EST UN HOMME !

Elle ne comprend pas pourquoi à cet instant précis, il saute de son lit
et donne l'ordre à son chambellan d'organiser un banquet
en l'honneur de son invité.

Le prince est fou de joie, il se sent rajeuni de dix ans.

Il regagne ses appartements pour prendre un peu de repos.